

Grandpierre Véronique

Laboratoire Identités Cultures Territoires

Université de Paris Diderot

F-750013

veronique.grandpierre@orange.fr

Qadesh

Le piègeur piégé ?

Résumé. — Qadesh est une ville sur l'Oronte en Syrie, près de Homs, non loin de l'actuelle frontière entre le Liban au sud et la Syrie au nord. C'est aussi le nom d'une célèbre bataille opposant Ramsès II, Pharaon d'Égypte, à Muwatalli, le roi du Hatti. Cet affrontement est connu comme une victoire égyptienne. Images et textes le relatant recouvrent les murs des temples de la vallée du Nil. Le piège y joue un rôle fondamental ; pourquoi ?

Mots clés. — Qadesh, Ramsès II, Muwatalli, bataille, piège, Grandpierre Véronique, *Les Cahiers d'AGORA*

Qadesh, the trapper trapped?

Abstract. — Qadesh is a Syrian city on the Oronte River, near Homs and close to the current border between Lebanon to the south and Syria to the north. It is also the name of a famous battle between Ramses II, Pharaoh of Egypt, and the Hittite king Muwatalli. This well documented battle ended with an Egyptian victory. The walls of the Nile valley temples are covered with multiple inscriptions, including texts and scenes. During this tactical battle, the trap played a key role; why?

Keywords. — Qadesh, Ramsès II, Muwatalli, battle, trap, Grandpierre Véronique, *Les Cahiers d'AGORA*

Qadesh est une ville sur l'Oronte en Syrie, près de Homs, non loin de l'actuelle frontière entre le Liban au sud et la Syrie au nord. C'est aussi le nom d'une célèbre bataille qui s'est déroulée en 1274 av. J.-C. selon la datation traditionnelle, en 1286 av. J.-C. au regard de certaines études en cours¹. Elle oppose Ramsès II, Pharaon d'Égypte en sa cinquième année de règne, à Muwatalli, le roi des Hittites dont le royaume, le Hatti, est centré sur l'Anatolie. Cet affrontement est connu comme une victoire égyptienne. Images et textes le relatant recouvrent les murs des temples de la vallée du Nil. Le piège y joue un rôle fondamental ; pourquoi ?



Le Proche-Orient au XIII^e s. av. J.-C.

Pour le comprendre, replaçons la bataille dans son contexte. Au XIV^e s. av. J.-C, les relations entre l'Égypte et le Hatti sont plutôt bonnes. Tous deux ont maille à partir avec un autre royaume, le Mitanni, qui domine la plus grande partie de l'actuelle Syrie. Au milieu de ce même siècle, les Hittites, dirigés par Suppiluliuma I^{er}, sont victorieux des Mitanniens dont le

¹ La date traditionnelle (1274 av. J.-C) est remise en cause depuis le début des années 2010 par certains historiens, cf. GABOLDE Marc, « Astronomy and Chronology. Concerning P. J. Huber », *Journal of Egyptian History*, n°4, Leyde, 2011, p. 172-177 ; SERVAJEAN Frédéric, *Quatre études sur la bataille de Qadech*, *Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne*, n° 6, Montpellier, édition Enim (université de Montpellier), 2012, p. 1.

royaume disparaît. Peu à peu, leur aire d'influence s'accroît le long de la Méditerranée, entrant en contact direct avec celle de l'Égypte. Deux États vassaux égyptiens passent du côté hittite : Amurru et Qadesh. Le Pharaon de l'époque, Akhénaton (= Amenotep IV), sans doute occupé par la réforme religieuse qu'il mène, ne réagit pas. Au XIII^e s. av. J.-C., la situation change. En Égypte, une nouvelle dynastie parvient au pouvoir et décide de reprendre les anciens États vassaux aux Hittites, d'affermir sa puissance au Levant. Profitant de troubles intérieurs au royaume du Hatti, Pharaon lui déclare donc la guerre. Celle-ci dure de nombreuses années. Deux États frontaliers, Amurru et Qadesh, passent et repassent d'une aire d'influence à l'autre à de nombreuses reprises. Au moment de la fameuse bataille entre Ramsès II et Muwatalli, Amurru, dont Séti I^{er} s'est emparé quelques années auparavant, relève de la sphère égyptienne, et Qadesh de celle du Hatti.

Les sources relatant le célèbre combat sont nombreuses, variées (iconographie, textes) et détaillées. Le thème recouvre en effet les murs des temples de Rê à Abydos, de ceux d'Amon à Karnak et à Louxor, du Ramesseum à Thèbes et du principal temple d'Abu Simbel. Des textes complètent cette iconographie : les légendes des bas-reliefs et leur commentaire (= le *Bulletin*) ainsi qu'un long récit épique rédigé par un scribe nommé Pentaour (= *le Poème*). Ces sources se trouvent donc toutes du côté égyptien et sont postérieures au combat. Elles ont même été commandées par Pharaon en personne ! Les textes hittites, quant à eux, ne disent rien du déroulement de la bataille. Il n'est certes, pas habituel de commémorer des défaites ! Et d'une manière générale, les Hittites ne détaillent pas leurs campagnes militaires. Cependant, il en est fait mention dans des écrits plus tardifs, datant des successeurs de Muwatalli.

L'Égypte disposerait d'environ 30 000 hommes (26 000 fantassins auxquels s'ajoutent les soldats des 2 000 chars) répartis en quatre divisions portant des noms de divinités (Amon, Rê, Ptah, Seth) auxquels s'ajoutent les *Néârin*, terme sémitique signifiant « jeunes gens » : selon Pierre Grandet il s'agirait de l'avant-garde² ; selon Claude Obsomer, d'une troupe d'élite égyptienne stationnée en Amurru³. Le Hatti alignerait environ 50 000 hommes (40 000 fantassins auxquels s'ajoutent les soldats des 3 700 chars) levés parmi leurs royaumes

² GRANDET Pierre, *Les Pharaons du Nouvel Empire : une pensée stratégique (1550-1069 avant J.-C.)*, Paris, éditions du Le Rocher, 2008, p. 200-230.

³ OBSOMER Claude, « Récits et images de la bataille de Qadech. En quoi Ramsès II transforma-t-il la réalité ? », in VAN YPERSELE Laurence (dir.), *Imaginaires de guerre. L'histoire entre mythe et réalité, Transversalités* n°3, Louvain-la Neuve, 2003, p. 362.

vassaux. Ainsi, d'après les sources égyptiennes, les troupes ennemies sont bien supérieures en nombre et pourtant Pharaon à lui seul en est rapidement victorieux ! « Sa Majesté exterminant jusqu'au dernier homme l'armée du vaincu de Hatti, ainsi que ses nombreux officiers et tous leurs frères et tous les princes de tous les pays étrangers qui étaient venus avec lui. De leur armée et de leur charrierie les soldats se retrouvèrent tombés sur la face, l'un sur l'autre, Sa Majesté les tuant sur place, de sorte qu'ils formaient des rangées de cadavres devant ses chevaux, Sa Majesté étant toute seule, sans personne avec elle », selon le *Bulletin*⁴. « Il avait repoussé tous les pays à cause de la crainte qu'il inspirait, tandis que sa puissance avait protégé son armée. Tous les pays étrangers louaient et acclamaient son beau visage », selon le *Poème du Pentaour*⁵.

Ne nous laissons pas piéger, les choses sont plus complexes ! Que s'est-il passé ? La bataille a fait l'objet de nombreuses études. Les historiens sont divisés sur la durée de l'affrontement, deux jours avec un stratagème hittite selon la majorité d'entre eux (James Henry Breasted, Raymond Olivier Faulkner, Antonio Santusuosso⁶, Alan Henderson Gardiner ...), trois jours d'un combat prévu à cet endroit par chacun des deux camps selon d'autres, Hans Goedicke⁷ par exemple. Qu'en est-il ?

Les troupes égyptiennes quittent une à une la ville de Pi-Ramsès dans le delta du Nil en avril⁸. Un mois plus tard, elles pénètrent les unes après les autres dans la plaine de la Bekaa, moins sûre que la bande côtière, mais dont les troupes hittites semblent s'être retirées. Elles se dirigent ensuite vers Qadesh par la vallée de l'Oronte. Ayant dépassé le bois de Laboui, il leur faut impérativement passer sur la rive gauche et traverser la rivière par le gué de Chabtouna⁹, à une dizaine de kilomètres au sud de Qadesh. Il s'agit d'un point stratégique important où les troupes sont vulnérables. Cependant, elles progressent d'autant plus

⁴ Traduction Grandet, Pierre, *op. cit.*, p. 326-327.

⁵ Traduction Lalouette, Claire, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte : 1. Des Pharaons et des hommes*, Paris, Gallimard 1984, p. 119.

⁶ BREADSTED James Henry, *The Battle of Kadesh: A Study in the Earliest Known Strategy*, Chicago, The University of Chicago Press, 1903 ; FAULKNER Raymond Oliver, « The Battle of Kadesh », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institutes*, n° 16, 1958, p. 93-111 ; GARDINER Alan H., *The Kadesh Inscriptions of Ramesses II*, Oxford, Oxford University Press, 1960 ; SANTUSUOSSO Antonio, « Kadesh Revisited: Reconstructing the Battle Between the Egyptians and the Hittites », *The Journal of Military History*, vol. 60, n° 3, juillet 1996, p. 423-444.

⁷ GOEDICKE Hans « The "Battle of Kadesh": A Reassessment », in GOEDICKE Hans (ed.), *Perspectives on the Battle of Kadesh*, Baltimore, Halgo, 1985, p. 77 à 121.

⁸ SPALINGER Anthony J., *War in Ancient Egypt: The New Kingdom*, Malden-Oxford-Carlton, John Wiley & Sons-Blackwell Publishing, 2005, p. 209-213.

⁹ La localisation exacte de Chabtouna reste inconnue.

tranquillement que deux bédouins, se disant déserteurs de l'armée hittite, confirment aux Égyptiens que les troupes ennemies sont stationnées dans la région d'Alep, au nord, à plusieurs jours de marche. À la tête de la première division, celle d'Amon, Ramsès traverse le gué sans hésitation et sans attendre le reste de ses troupes. Il se dirige ensuite au nord-ouest de Qadesh afin d'y établir son campement. Il pourra ainsi surveiller le retour des troupes hittites qui viendront par le nord, assiéger la ville à l'est et repartir vers l'Amurru par l'ouest.



Qadesh, juste avant la bataille : localisation des forces en présence

Pendant que les *Néârin* sécurisent les environs et que les soldats de la division d'Amon montent le campement, des éclaireurs sont envoyés en reconnaissance. Deux d'entre eux capturent des soldats hittites¹⁰. De fait, leur armée n'est pas loin, juste cachée à l'est de la ville! C'était un piège! « Vois, le vil Prince du Hatti est venu par force et toutes les contrées qui se trouvent dans le pays du Hatti (...). Ils sont pourvus de leurs armées et de leurs charreries, et sont plus nombreux que les grains de sable de la berge. Et vois, ils se tiennent en armes, prêts au combat, derrière Qadesh, l'Ancienne » apprennent-ils à Pharaon d'après le *Bulletin*. Ramsès est furieux : aucun de ses informateurs n'a été capable de le prévenir ! Les Hittites ont donc très bien monté leur coup ! C'est délibérément qu'ils se sont retirés de la plaine de la Bekaa pour l'y attirer. Jamais ils ne sont allés à Alep, ils l'ont seulement laissé croire en effectuant des mouvements de troupes. Une question se pose pourtant : comment Qadesh, une ville de dix hectares (soit à peu près la taille du parc Monceau à Paris), a-t-elle pu permettre de dissimuler 50 000 Hittites ainsi que leur campement avec chars et chevaux, qu'il faut bien évidemment ravitailler ? Les chiffres égyptiens auraient-ils été gonflés ? Serait-ce un piège pour le lecteur ?

Pendant ce temps, une autre division, celle de Rê, traverse le gué. De fait, elle est coupée de celles (Ptah et Steh) qui la suivent et se trouve loin encore du campement égyptien. Les troupes hittites, quant à elles, sont bien présentes, et ne sont pas fatiguées par de longues journées de marche. Elles passent à l'attaque. Venant de l'est de Qadesh, elles sont également obligées de passer un gué, plus au nord, non pas sur l'Oronte mais sur un cours d'eau secondaire, l'Aïn Tannoûr. Muwatalli fait donner sa charrerie. Pour les Égyptiens, la surprise est totale. La panique les saisit. La division de Rê est massacrée. Les Hittites se dirigent en un mouvement tournant vers le nord en direction du campement de leurs ennemis. Leurs chars ont été chargés d'un « troisième homme ». Ils transportent ainsi chacun un conducteur, un archer et un individu qui une fois sur place agira comme un fantassin. Pour Frédéric Servajean, ce « troisième homme » est agile et rapide ; il pourra progresser facilement là où les chars seront bloqués par les infrastructures propres au campement. Tout va très vite ;

¹⁰ Pour les différents types d'espions, d'éclaireurs et leur rôle, cf. GRANDPIERRE, Véronique, « *Intelligence Service ou marššatu* : espionnage et renseignement en Mésopotamie », in PERNOT François et VIAL Éric (dir), *"Services", renseignements, "grandes oreilles" de l'Antiquité au XX^e siècle : légendes et réalités*, Montreuil, éditions de L'Œil, 2017, p. 10-25 ; et côté égyptien cf. BERNAL, Cécile, *Dans le secret du roi : hommes et espaces confidentiels en Égypte ancienne, des origines à la fin du Nouvel Empire*, thèse sous la direction de Dominique Valbelle, soutenue à Paris IV le 29 septembre 2014.

Ramsès, dont la capture ou la mort est l'objectif des Hittites, est vite encerclé. Le piège s'est refermé sur lui. Les membres de son escorte tombent peu à peu. L'issue semble inéluctable...

Et pourtant le plan hittite échoue ! Pourquoi ? D'après le *Poème* du scribe Pentaour, Ramsès, désespéré, se retrouvant seul face à ses adversaires, en appelle au dieu Amon, divinité tutélaire de sa propre division. Ce dernier lui donne alors la puissance d'écraser, à lui seul, tous ses ennemis. Plus concrètement, au moment où Ramsès va être capturé, un événement inattendu (à savoir l'arrivée à point nommé des *Néârin*) provoque un retournement complet de la situation. Les Hittites se retrouvent alors coincés entre les combattants à l'intérieur du camp et ceux à l'extérieur, d'autant que les autres troupes égyptiennes vont finir par arriver. Ils s'enfuient, poursuivis par les Égyptiens, tentent de traverser le fleuve le plus rapidement possible et beaucoup s'y noient. Les bas-reliefs illustrent alors le retour triomphal de Ramsès, choisi par Amon qui lui a permis, à lui seul, de sauver l'Égypte, jugement de dieu, qu'il fait graver sur les murs des différents temples de la vallée du Nil.

Cependant, dans les faits, après Qadesh, son expédition n'atteint pas l'Amurru. Au contraire, Ramsès fait demi-tour et regagne l'Égypte. Selon les sources hittites, certes beaucoup moins détaillées, Muwatalli poursuit ces divisions qui rebroussent chemin. Au final, l'Égypte perd l'Amurru et Damas. La campagne que Ramsès a menée au cours de sa cinquième année de règne, et au cours de laquelle a lieu la fameuse bataille de Qadesh, est donc un échec ! Les suivantes ne lui permettent pas non plus de reprendre l'avantage. La paix n'intervient que seize ans plus tard¹¹. Si, en Égypte, Ramsès est toujours au pouvoir, en Hatti, Hattusili vient de renverser son neveu, Mursili (le fils de Muwatalli), et a fort à faire avec les Assyriens.

¹¹ SPALINGER Anthony J., « Considerations on the Hittite Treaty between Egypt and Hatti », *SAK* 9, 1981, p. 299-358 ; KITCHEN Kenneth Anderson, *Pharaoh Triumphant, The Life and Times of Ramesses II*, Warminster, 1982, p. 75-79 ; HARARI Ibrahim E., « The Historical Meaning of the Legal Words used in the Treaty established between Ramesses II and Hattusili III, in Year 21 of the Reign of Ramesses II », in *Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 422-435 ; VANDERSLEYEN Claude, *L'Égypte et la vallée du Nil*, Paris, 1995, p. 532-533 ; DAVIES Benedict G., *Egyptian Historical Inscriptions of the Nineteenth Dynasty, Documenta Mundi Aegyptiaca* 2, 1997, p. 97-116 ; EDEL Elmar, *Der Vertrag zwischen Ramses II. von Ägypten und Hattusili III. von Hatti, Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft*, n°95, 1997 ; GRIMAL Nicolas, LARCHÉ François, « Karnak 1998-2004 », *Cahier de Karnak* n°12, 2007, p. 46 (<http://www.soleb.com/pdf/karnak-xii/karnak-xii.pdf>) ; ALLAM Schafik, « Der Vertrag Ramses' II mit dem Hethiterkönig Hattusili III. (nach der hieroglyphischen Inschrift im Karnaktempel) », in *Staatsverträge, Völkerrecht und Diplomatie im Alten Orient und in der griechisch-römischen Antike*, Philipaka Marburger altertums-kundliche Abhandlungen 40, Wiesbaden, 2010, p. 81-115 et « Le traité égypto-hittite de paix et d'alliance entre les rois Ramsès II et Khattouchili III (d'après l'inscription hiéroglyphique au temple de Karnak) », *Journal of Egyptian History*, n°4, Leyde, 2011, p. 1-39. BECKMAN Gary M., *Hittite Diplomatic Texts*, Atlanta, Scholar Press, 1999, p. 127 à 143.

Qadesh n'est donc pas l'éclatante victoire militaire affichée partout sur les murs des temples de la vallée du Nil dont l'iconographie est surtout destinée à mettre en exergue la vaillance de Ramsès, soutenu par Amon-Rê dont l'intervention divine a sauvé le pays et assure paix et prospérité à l'intérieur des frontières¹². C'est une grande victoire idéologique, religieuse, politique pour Ramsès. Ne nous y laissons pas piéger !

Références

- ALLAM, Schafik, « Der Vertrag Ramses' II mit dem Hethiterkönig Hattusili III. (nach der hieroglyphischen Inschrift im Karnaktempel) », in *Staatsverträge, Völkerrecht und Diplomatie im Alten Orient und in der griechisch-römischen Antike*, Philipaka Marburger altertums-kundliche Abhandlungen 40, Wiesbaden, 2010, p. 81-11.
- ALLAM, Schafik, « Le traité égypto-hittite de paix et d'alliance entre les rois Ramsès II et Khattouchili III (d'après l'inscription hiéroglyphique au temple de Karnak) », *Journal of Egyptian History*, n°4, Leyde, 2011, p. 1-39.
- BECKMAN, Gary M., *Hittite Diplomatic Texts*, Atlanta, Scholar Press, 1999.
- BERNAL, Cécile, *Dans le secret du roi : hommes et espaces confidentiels en Égypte ancienne, des origines à la fin du Nouvel Empire*, thèse sous la direction de Dominique Valbelle, soutenue à Paris IV le 29 septembre 2014.
- BREADSTED, James Henry, *The Battle of Kadesh: A Study in the Earliest Known Strategy*, Chicago, The University of Chicago Press, 1903.
- BURNE RA, «Some Notes on the Battle of Kadesh», *Journal of Egyptian Archaeology* 7, 1921, 191-195
- CHADEFAUD, Catherine, «Autour de la bataille de Kadech : image et texte dans les choix de la « propagande » religieuse et politique de Ramsès II », in GABORIT, Jean-René (dir), *Le Pouvoir de l'image (132^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques tenu à Arles en 2007)*, Paris, CTHS, 2012, p. 181-193.
- DAVIES, Benedict G., *Egyptian Historical Inscriptions of the Nineteenth Dynasty, Documenta Mundi Aegyptiaca* 2, 1997.

¹² OBSOMER, Claude, *op. cit.*, p. 339-367 ; CHADEFAUD, Catherine, «Autour de la bataille de Kadech : image et texte dans les choix de la « propagande » religieuse et politique de Ramsès II », in GABORIT, Jean-René (dir), *Le Pouvoir de l'image (132^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques tenu à Arles en 2007)*, Paris, CTHS, 2012 p. 181-193.

- EDEL, Elmar, *Der Vertrag zwischen Ramses II. von Ägypten und Hattušili III. von Hatti*, *Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft*, n°95, 1997.
- FAULKNER, Raymond Oliver, « The Battle of Kadesh », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Institutes*, n° 16, 1958, p. 93-111.
- GABOLDE, Marc, « Astronomy and Chronology. Concerning P.J. Huber », *Journal of Egyptian History*, n°4, Leyde, 2011, p. 172-177.
- GARDINER, Alan H., *The Kadesh Inscriptions of Ramesses II*, Oxford, Oxford University Press, 1960.
- GOEDICKE, Hans, « The “Battle of Kadesh”: A Reassessment », in Goedicke H. (ed.), *Perspectives on the Battle of Kadesh*, Baltimore, Halgo, 1985, p. 77-121.
- GRANDET, Pierre, *Les pharaons du Nouvel Empire : une pensée stratégique (1550-1069 avant J.-C.)*, Paris, Le Rocher, 2008.
- GRANDPIERRE, Véronique « Intelligence Service ou marššatu: espionnage et renseignement en Mésopotamie » in PERNOT, François et VIAL, Eric, "Services", *renseignements, "grandes oreilles", de l'Antiquité au XXIe siècle: légendes et réalités*, Montreuil, L'Œil, 2017, p.10-25.
- GRIMAL, Nicolas, LARCHÉ, François, « Karnak 1998-2004 », *Cahiers de Karnak n° 12*, 2007, p. 7-60 (<http://www.soleb.com/pdf/karnak-xii/karnak-xii.pdf>).
- HARIRI, Ibrahim E., « The Historical Meaning of the Legal Words used in the Treaty established between Ramesses II and Hattusili III, in Year 21 of the Reign of Ramesses II », *Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 422-435.
- KITCHEN, Kenneth Anderson, *Pharaoh Triumphant, The Life and Times of Ramesses II*, Warminster, Aris & Phillips, 1982.
- LALOUETTE, Claire, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte : 1. Des Pharaons et des hommes*, Paris, Gallimard 1984.
- OBSOMER, Claude, « Récits et images de la bataille de Qadech. En quoi Ramsès II transforma-t-il la réalité ? », in Van Ypersele, Laurence (dir), *Imaginaires de guerre. L'histoire entre mythe et réalité*, Transversalités 3, Louvain-la-Neuve, Bruylant, 2003, p. 339-367.
- SANTUSUOSSO, Antonio, « Kadesh Revisited: Reconstructing the Battle Between the Egyptians and the Hittites », *The Journal of Military History*, vol. 60, n° 3, juillet 1996, p. 423-444.

SERVAJEAN, Frédéric, *Quatre études sur la bataille de Qadech*, *Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne*, n° 6, Montpellier, Enim (université de Montpellier), 2012.

SPALINGER, Anthony J., « Considerations on the Hittite Treaty between Egypt and Hatti », *Studien zur Altägyptischen Kultur*, n°9, Hambourg, 1981, p. 299–358.

SPALINGER, Anthony J., *War in Ancient Egypt: The New Kingdom*, Malden-Oxford-Carlton, John Wiley & Sons-Blackwell Publishing, 2005.

VANDERSLEYEN, Claude, *L'Égypte et la vallée du Nil*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995.